Combien de catastrophes avant d'agir ?

Communiqué de la Fondation Nicolas Hulot

mardi 15 mars 2011

La Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme appelle à un grand débat public sur la production et la consommation d'énergie.

Le drame humain dû au séisme, au tsunami et aux accidents nucléaires qui touchent actuellement le Japon rappelle cruellement la fragilité de l'homme face au déchaînement des phénomènes naturels et à leurs conséquences collatérales. Face à la douleur du peuple japonais, nous ne pouvons qu'espérer que cette nouvelle catastrophe conduise les dirigeants et citoyens du monde à s'interroger sur notre modèle de développement et les choix énergétiques associés.

Entamer une mutation énergétique mondiale

Face à des technologies aux impacts lourds sur les hommes et leur environnement, que ce soit le nucléaire avec son lot d'accidents et de déchets, ou les énergies fossiles largement responsables du changement climatique, l'option la plus immédiate demeure la réduction des consommations d'énergie. Combien de catastrophes écologiques, sociales, environnementales – en un mot, combien de catastrophes humaines – devrons-nous encore subir avant d'entamer une mutation énergétique mondiale ?

Cette tragédie doit nous conduire à nous interroger sur la question plus globale de notre modèle de développement toujours plus énergivore et des réponses que nous sommes capables de mettre en face. Nous ne disposons malheureusement pas aujourd'hui, dans le panel des technologies, de solutions durables en mesure de faire face aux besoins actuels. N'oublions pas que c'est bien parce que nos consommations sont toujours plus importantes que nous avons recours à des technologies à risque. La seule voie possible est donc bien de limiter nos consommations d'énergie et d'engager sur le long terme le développement des énergies renouvelables, afin de diversifier notre bouquet énergétique et minimiser les risques.

Impulser un réel débat sur l'énergie avec l'ensemble des parties-prenantes

Lors du Grenelle de l'Environnement, les ONG avaient accepté de ne pas discuter du nucléaire à la condition qu'ait lieu un grand débat sur la production et la consommation d'énergie en France (nucléaire, énergies fossiles, renouvelables). Ce débat n'a jamais eu lieu.

Les récents choix du gouvernement français, notamment sur les énergies renouvelables et principalement le photovoltaïque, révèlent l'absence d'une réelle vision en matière énergétique.

Comme annoncé par Nicolas Hulot sur France Inter dimanche 13 mars, la Fondation demande que ce débat sur l'énergie soit enfin lancé en France et porté au niveau international par :

– La conduite au niveau européen et mondial d'une vraie politique de l'efficacité énergétique, pour permettre un accès à tous à une énergie durable.
– La mise en place d'une gouvernance mondiale de l'énergie, qui doit être impulsée par la France, présidente du G20, afin de mieux gérer les ressources et les risques.

– Un débat public mobilisant l’ensemble des citoyens et des parties prenantes en France et en Europe.

Communiqué repris du site www.fondation-nicolas-hulot.org

Copyright © Site de l’Association Adéquations - https://www.adequations.org/spip.php?article1571